

FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

Dimanche 9 janvier 2022

« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Après la naissance, puis l'Epiphanie, le baptême de Jésus est une nouvelle manifestation, une nouvelle Epiphanie de Jésus. Elle est toute aussi humble que les précédentes : Jésus a pris place dans la file des pécheurs, homme au milieu des hommes. Il reçoit un baptême de conversion, lui qui est Dieu, qui est sans péché. Il signifie ainsi qu'il vient au plus près de nous, hommes pécheurs.

Dans la première lecture, Isaïe annonçait que Dieu viendrait sauver son peuple « avec puissance »... Cette puissance ne se manifeste pas à la manière de la puissance vue par

les hommes. C'est une puissance d'amour, la puissance du Bon Berger, de celui qui « fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent. » pour reprendre les mots d'Isaïe.

Dans la 2^{ème} lecture, la lettre à Tite, Paul nous présente cette puissance : c'est celle de Celui qui nous sauve de nos péchés, car « il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien. »

Dans l'Évangile, alors que Jésus prie, semblable à tous les autres hommes, il est si uni à son Père que les gens, en le regardant, entendent la voix même du Père et perçoivent le lien d'amour entre lui et son Père : l'Esprit Saint. L'Esprit ne se contente pas de venir, il va demeurer sur lui et Jésus va se laisser guider par lui jusqu'au don de sa vie sur la croix, où il remettra l'esprit.



Baptême de Jésus Église Notre Dame de Vincennes

Du ciel, la voix du Père se fait entendre : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Nous sommes appelés à trouver notre joie en contemplant Jésus, le Fils bien-aimé du Père, à le regarder pour nous ouvrir à son Esprit Saint.

Par notre baptême, nous sommes appelés à laisser raisonner cette parole pour nousmêmes et à vivre comme fils bien-aimés du Père : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Je me souviens d'un jeune, venu de Madeire rechercher ses parents dont il s'était senti abandonné, pas accueilli par ceux-là, et qui, en préparant la confirmation, lit l'Évangile de Marc et s'arrête sur la phrase venue du ciel, en demandant : cette phrase, elle est dite de Jésus ? elle est dite aussi de nous, Fils de Dieu par le baptême ? Et il se met à pleurer en disant : « C'est la première fois que quelqu'un me dit : tu es mon fils bien-aimé » Laissons-nous toucher par cet amour du Père pous chacun de nous, laissons-nous toucher par cet amour du Christ Bon Berger qui nous prend sur son cœur, redonnons cet amour reçu à ceux qui nous entourent, à ceux qui manquent d'amour autour de nous, qu'ils soient proches ou lointains. Vivons notre baptême en vérité.

Bruno Cadart

« Année de la famille »

Voilà quelques extraits du message du Pape François à l'occasion du congrès d'ouverture de l'année de la famille, le 19 mars 2021. C'est une manière de relancer notre attention par rapport à l'accueil des familles dans nos paroisses;

L'exhortation apostolique post-synodale Amoris laetitia (la joie de l'amour) sur la beauté et la joie de l'amour conjugal et familial a été promulguée il y a cinq ans. Pour cet anniversaire, je vous ai invités à vivre une année de relecture du document et de réflexion sur ce thème, jusqu'à la célébration de la 10e Journée mondiale des familles qui, si Dieu le veut, aura lieu à Rome le 26 juin 2022. Je vous suis reconnaissant des initiatives que vous avez entreprises dans ce but, et pour la contribution que chacun de vous offre dans son milieu de travail.

Au cours de ces cinq ans, Amoris laetitia a tracé le début d'un chemin en cherchant à encourager une nouvelle approche pastorale de la réalité de la famille. L'intention principale du document est de communiquer, à une époque et dans une culture profondément changée, qu'aujourd'hui un nouveau regard sur la famille est nécessaire de la part de l'Église : il ne suffit pas de réaffirmer la valeur et l'importance de la doctrine, si nous ne devenons pas gardiens de la beauté de la famille et si nous ne prenons pas soin de ses fragilités et de ses blessures avec compassion.

Ces deux aspects sont au cœur de toute pastorale familiale : l'audace de l'annonce évangélique et la tendresse de l'accompagnement.

D'une part, en effet, nous annonçons aux couples, aux époux et aux familles une parole qui les aide à saisir le sens authentique de leur union et de leur amour, signe et image

de l'amour trinitaire et de l'alliance entre le Christ et l'Église. C'est la parole toujours nouvelle de l'Évangile à partir de laquelle toute doctrine, y compris celle sur la famille, peut prendre forme. Et c'est une parole exigeante, qui veut libérer les relations humaines de l'esclavage qui défigure souvent leur visage et les rend instables : la dictature des émotions, l'exaltation du provisoire qui décourage les engagements pour la vie, la prédominance de l'individualisme, la peur de l'avenir.

Face à ces difficultés, l'Église réaffirme aux époux chrétiens la valeur du mariage comme projet de Dieu, comme fruit de sa grâce et comme appel à vivre en totalité, fidélité et gratuité. Voilà la route pour que les relations, même à travers un chemin marqué par des échecs, des chutes et des changements, s'ouvrent à la plénitude de la joie et de la réalisation humaine et deviennent un levain de fraternité et d'amour dans la société.

D'autre part, cette annonce ne peut et ne doit jamais être faite d'en haut et de l'extérieur. L'Église s'incarne dans la réalité historique comme son Maître l'a été, et même lorsqu'elle proclame l'Évangile de la famille, elle le fait en se plongeant dans la vie réelle, connaissant de près les travaux quotidiens des époux et des parents, leurs problèmes, leurs souffrances, tout ces petites et grandes situations qui alourdissent et parfois gênent leur chemin.

Voilà le contexte concret dans lequel se vit l'amour quotidien. Vous avez ainsi intitulé votre congrès : « Notre amour quotidien ». C'est un choix significatif. Il s'agit de l'amour engendré par la simplicité et par le travail silencieux de la vie de couple, par cet engagement quotidien et parfois fatigant porté par les époux, les mamans, les papas, les enfants. Un Evangile qui se proposerait comme une doctrine descendant d'en haut et n'entrerait pas dans la « chair » de ce quotidien, risquerait de rester une belle théorie et, parfois, d'être vécu comme une obligation morale. Nous sommes appelés à accompagner, à écouter, à bénir le chemin des familles ; pas seulement pour tracer la direction, mais pour faire le chemin avec elles ; à entrer dans les maisons avec discrétion et amour, pour dire aux époux : l'Église est avec vous, le Seigneur est proche de vous, nous voulons vous aider à garder le don que vous avez reçu.

Annoncer l'Évangile en accompagnant les personnes et en se mettant au service de leur bonheur : nous pouvons ainsi aider les familles à marcher d'une manière qui réponde à leur vocation et à leur mission, conscientes de la beauté des liens et de leur fondement dans l'amour de Dieu le Père et le Fils et le Saint-Esprit. (...)



SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS du 18 au 25 janvier 2022

« Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » (Mt 2,2)

Vendredi 21 janvier 2022 à 19h00

Prière au Temple (80 boulevard Gabriel Péri - 94500 Champigny) avec protestants, orthodoxes roumains, catholiques

À Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly et à Jean XXIII

Relancer l'attention aux personnes malades, âgées ou isolées

Se retrouver pour en parler samedi 29 janvier 2022 de 14h à 16h

À Jean XXIII 9 rue Rabelais 9440 Chennevières



Participer au pèlerinage diocésain des familles à Lourdes du 3 au 7 mai 2022

Réunion d'information et d'inscription pour le doyenné de Champigny

Samedi 29 janvier à 16h à Jean XXIII

9. rue Rabelais à Chennevières



À Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly et à Jean XXIII.

Relancer les "Maisons d'Evangile" et partages d'Évangile sous toutes leurs formes en se retrouvant samedi 5 février de 14h à 16h à Notre Dame du Sacré-Cœur de Coeuilly

28, rue Colombe Hardelet à Champigny

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel.: 01 45 76 55 20. email: eglisesaintjean23@gmail.com; www.cathochampigny.fr; www.bruno-cadart.com

Accueil: Mercredi 17h-19h et samedi 10h-12h

Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67 eglisesaintjean23@gmail.com
Père Evariste Zeze : 07 58 13 14 54 agouzeze@gmail.com

Messes: dimanche à 9h et 10h30 Mercredi et jeudi à 18h Mardi et vendredi à 18h à ndsc de Coeuilly 28, rue Colombe Hardelet à Champigny

L'église est ouverte de 8h à 20h